

**Dimanche 21/11/2021**

## **COMME UN FILS D' HOMME**

Daniel VII 13,14 Ap. I 5,8 Jean XVIII 33,37 Psaume 93

*« Sur les nuées des cieux arriva quelqu'un semblable à un fils d'homme... »*

Jésus, se référant au livre de Daniel, parlera de lui-même comme étant le « Fils de l'homme », dont on découvre la première occurrence biblique, dans la prophétie de Daniel.

Cette prophétie messianique est la deuxième du livre de Daniel car dès le début du récit, Daniel parle d'une pierre qui roule à travers Babylone, renverse la statue du roi laquelle se brise en mille morceaux. Cette pierre devient en fin de course une gigantesque montagne engloutissant le royaume terrestre du roi.

Les chrétiens ont vu une allégorie de Jésus dans cette pierre qui effondre la méchanceté des hommes.

Alors, Daniel est-il un prophète ?

Dans ma bible Segond, le livre de Daniel se situe entre les livres d'Ézéchiel et d'Amos. C'est donc un des prophètes.

En revanche, dans la T.O.B. le livre de Daniel fait partie des « récits » au même titre que les livres de Ruth, Esther, ou Job, qui sont considérés comme des romans, des fictions pédagogiques basées sur des faits plus ou moins réels, mais qui sont néanmoins des écrits éminemment inspirés.

Mais si Daniel, qui annonce le messie, n'est pas un prophète, qui est-il ?

Daniel est plutôt un visionnaire.

C'est un mystique en prise directe avec Dieu, qui lui inspire des révélations fantastiques, souvent cryptées, incompréhensibles pour les profanes.

Endormi il a des songes, éveillé il a des visions que les autres ne voient pas.

Révélation, le mot est lâché !

Dévoilement, révélation en français..... apocalypse en grec.

Non, le livre de Daniel n'est pas un livre prophétique, c'est avant tout un livre apocalyptique (au sens littéral), le premier du genre, dont Jean de Patmos s'inspirera largement quand il rédigera le dernier livre de notre bible, l'« Apocalypse de Jean ».

Quand Esaïe annonce que de la souche de Jessé viendra un messie, il contrôle son message, dicté par Dieu. C'est un prophète.

Quand Daniel a ses visions, il ne les contrôle pas, il est submergé par l'émotion et ne peut que les retranscrire.

Il a parfois besoin de l'ange Gabriel pour se les faire expliquer.

C'est un visionnaire.

Le prophète rappelle l'alliance passée jadis, et menace ceux qui la rompent. Au contraire le visionnaire part du présent et annonce une bonne nouvelle pour l'avenir. Les deux sont des hommes de Dieu, et les deux sont persécutés, mais le message prophétique est sombre alors que le message visionnaire est lumineux.

*« il s'avança vers l'ancien des jours... »*

Daniel a déjà parlé dans ses révélations précédentes de l' « ancien des jours », qui symbolise l' Éternel, YHWH, celui dont les 4 lettres hébraïques signifient celui qui fut, qui est, qui sera.

Surtout ne demandez pas à un visionnaire de nommer les choses par leur nom !

Si le messie des prophètes est appelé « fils d'homme », si Dieu est appelé « l'ancien des jours », c'est que la révélation est codée, et qu'elle ne concerne que les croyants. Les 4 animaux fantasmagoriques qui peuplent les visions de Daniel représentent les empires terrestres assyriens, babyloniens, perse et mède qui se font la guerre et se dévorent les uns les autres, en opposition avec le Royaume éternel de Dieu.

De même, Jean de Patmos utilisera le crypto langage « Babylone la prostituée » pour désigner la Rome qui persécute les chrétiens.

Mais au fait, quand a été écrit le livre de Daniel ? Et par qui ? Et pourquoi ?

Tous ceux qui sont allés au catéchisme se souviennent de la déportation des Hébreux à Babylone, après que le royaume de Juda ait été vaincu et que le temple de Salomon ait été rasé.

Daniel est un jeune déporté, issu de l'élite judéenne, devenu page à la cour de Nabuchodonosor. suite à ses dons pour interpréter les rêves du roi.

(C'est un peu une reprise de l'histoire de Joseph en Égypte, qui est le seul à pouvoir interpréter les songes de Pharaon, et qui, de prisonnier qu'il était, se retrouve ministre d' Égypte.)

Tout le monde sait que Daniel refuse de se plier à l'idolatrie des Chaldéens et que lui ou ses compagnons font de pittoresques séjours dans la fournaise ardente ou dans la fosse aux lions, ce qui permet à YHWH de démontrer à tous ces païens orientaux sa toute puissance,( et ce qui permet aux catéchètes de capter l'attention de leurs élèves.)

Daniel est le champion toutes catégories du Dieu unique d' Israël, un forçat de la thora que rien ni personne ne peut éloigner de la foi d' Abraham.

S'il y a tant de negro-spirituals pour chanter les hauts faits de Daniel et de ses trois compagnons, c'est que le livre de Daniel est un catéchisme en diamant pur :

les empires terrestres païens se succèdent dans la violence mais le petit peuple de Dieu, tant qu'il reste dans l'alliance, survit car l'amour et la protection de YHWH sont éternels et se jouent des ambitions des hommes et de leurs idoles.

Le bien triomphera du mal et au dernier jour Paix et Justice règneront sur la terre.

Daniel utilise le terme de « abomination de la désolation » pour désigner l'obligation faite aux captifs d'adorer des idoles.

Ce terme sera repris par Matthieu XXIV, 15, et par Jean de Patmos :

Le message de Daniel puis de Jean est :

Quand vous vivez l'abomination de la désolation, priez Dieu et gardez confiance car ses promesses se réalisent toujours, et l'archange Mickaël, à la fin des fins, triomphera du dragon.

Fils d'homme, abomination de la désolation, ange Mickaël, décidément le champ lexical de Daniel fait florès dans le deuxième testament !

Le livre de Daniel a été écrit vers 160 avant notre ère, en pleine guerre des Maccabées, quand le roi Grec Antiochus Épiphane veut à tout prix helléniser la Syro-Palestine.

L'abomination de la désolation, pour les Juifs de cette époque est que le roi Antiochus veut leur faire manger de la nourriture non cachère !

Plus tard, au temps des envahisseurs romains, l'abomination de la désolation sera de voir le Général Pompée se promener à cheval dans le temple de Jérusalem, jusque dans le Saint des Saints !

Les scribes rassemblent des fragments de texte concernant Daniel, qui vivait 4 siècles plus tôt, et à partir de ces récits dispersés écrits en hébreux, en araméen, en grec, ils composent le livre de Daniel pour exalter la résistance passive des Juifs face à la brutalité grecque :

Si YHWH a trouvé à Babylone une poignée d'Hébreux restés fidèles à la foi de leurs ancêtres, et s'il les a libérés par l'entremise de son messie Cyrus, alors vous devez faire comme Daniel et ses compagnons, à savoir persévérer dans la foi et chanter des psaumes dans la fournaise, prier pour apaiser les lions.

L'opresseur sera alors impressionné et désarmé par votre foi.

La non violence triomphera de la brutalité.

Le messie qui va vous délivrer ne sera pas un empereur Perse, comme Cyrrus le grand, mais un fils d'homme que l'ancien des jours établira pour dominer le monde à jamais.

Ce fils d'homme viendra parmi vous, mais son règne sera pour la terre entière.

Autrement dit le petit peuple élu de Dieu deviendra le peuple sacerdotal universel qui libérera l'humanité entière de la tyrannie des hommes.

On comprend alors que Daniel ait tellement inspiré les esclaves noirs américains, et on comprend l'envie folle qui vous gagne de lire ce petit livre de 20 pages, si petit dans vos bibles mais si édifiant quand vous êtes confrontés à l'abomination de la désolation.

Curieusement, Jésus, bien qu'il soit fils de Dieu, se désignera sous le nom de fils de l'homme pour bien raccorder sa messianité au premier testament.

Jésus parlera de Dieu comme étant son père, ce qui lui vaudra la condamnation des religieux de son temps pour blasphème, mais il aura cette formule étrange de « fils de l'homme » quand il parle de lui ; sans doute avait-il une tendresse particulière pour le livre de Daniel.

Au fait, Daniel a-t-il existé ou sommes nous en plein roman ?

Les exégètes pensent qu'il y a probablement eu un Daniel, et que certains fragments pourraient être de sa main.

Ce n'est pas si important, après tout le livre admirable de Job n'est-il pas une fiction, rédigée par des scribes particulièrement inspirés ?

Le problème c'est plutôt que le livre de Daniel est illisible si l'on n'a pas les clés de lecture.

Les miracles sont outranciers, les erreurs historiques sont légion, et sans doute voulues pour bien insister sur le fait que ce livre n'est pas une narration historique, mais un livre de consolation, d'exhortation, contenant une promesse incroyable ; la résurrection des morts.

En effet Daniel annonce que ce fils d'homme, à qui l'ancien des jours donnera la domination sur la terre apportera pour ceux qui « sont inscrits dans le livre » la résurrection d'entre les morts.

C'est très nouveau dans le premier testament, et ça prépare la voie à Jésus-Christ. C'est ça qui est merveilleux dans la bible, cette connexion subtile qu'ont les livres bibliques entre eux, ce fil conducteur qui part de la Genèse et se termine dans l'Apocalypse de Jean.

Daniel cite de vieux prophètes comme Jérémie et annonce Jésus-Christ.

Certes il n'annonce pas la naissance de Bethléem mais un fils d'homme venue des nuées, mais notre Père n'est-il pas aux cieux ?

L'Apocalypse de Daniel sera suivie par celle de Jean. Daniel annonce le Christ et la vie éternelle et Jean, qui vient après Jésus, annonce que le dernière empire terrestre ayant écrasé le peuple élu, l'empire romain, sera vaincu par le christianisme. Le retour de Christ annoncé dans l'apocalypse de Jean reprend la vision de Daniel : « Voici il vient avec les nuées ». (Ap. I , 7.)

Depuis l'âge du bronze où apparaît Abraham jusqu'à l'annonce de la Jérusalem céleste décrite par Jean le révélateur au deuxième siècle de notre ère, l'amour de Dieu, sa fidélité, sa toute puissance se déclinent à travers l'histoire mouvementée de la première et de la deuxième alliance.

Le livre de Daniel est une petite brique dans le mur où se fracassent nos doutes, mais c'est une brique en marbre incassable et inrayable.

Que nous dit Daniel, à notre époque ?

--L'écrivain américain Daniel Mendelsohn, dans son livre « les disparus » raconte une scène où ses ancêtres Juifs en Europe de l'Est ont connu l'abomination de la désolation. Ce n'est pas quand les nazis ont brûlé la synagogue avec tous les fidèles dedans, non c'est juste avant, quand ils ont déshabillé le rabbin et l'ont pendu nu comme un vers devant toute l'assemblée.

--Pour un Arménien du haut Karabach, l'abomination de la désolation ce n'est pas de quitter son pays sans rien emporter, non, c'est de voir les Turcs et les Azéris détruire le cimetière millénaire orné de ses magnifiques pierres tombales sculptées pieusement par des générations d'artisans.

--Pour une femme Yésidie d'Irak, l'abomination de la désolation n'est pas d'être vendue comme esclave sexuelle, non, c'est de savoir que ses enfants vont être transformés en enfants-soldats, et que Daesh les utilisera comme chair à canon.

--Au moment où la Cop 26 vient de se réunir à Glasgow, on peut se demander si l'abomination de la désolation de notre époque, c'est non pas la destruction de notre planète par l'homme, mais cette mauvaise foi insupportable des lobbies du pétrole du gaz et du charbon qui freinent des quatre pieds toute tentative de réforme en profondeur.

L'abomination de la désolation pour un Australien n'est pas de voir les Koalas d'Australie brûler dans des méga-feux, mais c'est de constater que c'est le réchauffement climatique induit par l'homme qui occasionne ces méga-feux, et que c'est lui, le fils d'Adam, le responsable de la perte de biodiversité.

--L'abomination de la désolation est que ceux qui au Brésil souhaitent et favorisent l'extinction des peuples premiers d'Amazonie se disent chrétiens et brandissent leur bible en période électorale.

Dieu nous a confié notre terre, et nous ne sommes pas capables d'empêcher son agonie programmée.

N'est-ce pas le pire des blasphèmes que de s'en prendre à la création de Dieu, et de faire de nos frères les humains des réfugiés climatiques ?

--Avec le rapport Sauvé sur les crimes pédophiles dans l'Église, l'abomination de la désolation c'est cette loi du silence qui a couvert ces crimes pendant des siècles.

A tous nos contemporains qui sont confrontés aux horreurs humaines de notre époque Daniel nous dit de ne pas perdre Espoir et de prier notre rédempteur.

Oui, nous avons un défenseur, et à la fin des fins les gens de bonne volonté l'emporteront sur les forces du mal qui nous entourent.

Daniel et Jean, à trois siècles d'intervalle, opposent le monde d'en bas, le monde de l'histoire effroyable des ambitions terrestres, et le monde d'en haut, spirituel, le monde voulu par Dieu et combattu par le diable.

Jésus nous a montré la voie pour faciliter l'instauration du Royaume de Dieu envers et contre tous.

C'est en ça que Daniel n'est pas un prophète mais un visionnaire.

Il nous dévoile une promesse à laquelle on peut se fier, puisque, en effet sa vision d'un fils d'homme est devenue réalité.

C'est pourquoi nous changeons de liturgie la semaine prochaine et entrons dans la période de l'Avent, afin de nous préparer à accueillir le fils de Dieu qui se disait fils d'homme, pour mieux partager nos souffrances.

Aujourd'hui Daniel essaie de nous désangoisser, de nous stimuler dans le bon combat, de nous donner l'espérance qui nous manque parfois.

Aussi, à l'instar de Daniel, quelque soit le combat que doit mener l'homme de bonne volonté, menons-le avec joie, constance, et l'assurance que le Royaume de Dieu est à portée de main.

Amen !

